



maxime chochon



Bovinitude I & II
dessin numérique. 2019

FARMING
IS POETRY

Bercé par mes pensées, je laissais se clore mes yeux qui de toute façon se troublaient sous la cataracte des larmes en même temps joyeuses et mélancoliques. La chienne imaginaire faisait les cents pas, passant d'un œil à l'autre, tournant en rond quelques instants avant de s'installer, arquée, pattes croisées et tête reposée, elle gardait les rêves de mon esprit somnolant. Dehors la lune toujours absente, laissait la nuit s'affirmer sans elle. Sous son aura céleste le plafond voûté était bas et les couleurs de la nuit tombante plus profondes et plus chaudes. Le printemps confirmait, dehors il ne faisait plus froid, mais une légère tiédeur s'accommodait avec ce ciel nocturne. Lentement mes yeux se reposaient sur la chienne couchée à mes pieds, les dernières larmes et la lumière de mon appartement provoqué un halo autour de l'animal qui par ce flou ressemblait au croissant de lune absent.

Je sentais la nuit avancer, et je n'avais pas encore mangé. Après un nouveau passage par un après-midi lumineux dans le jardin de mes parents, après une promenade dans les champs avec le chien de mon enfance, après un goûter mérité et la courte sieste qui s'en suivit. Je rouvrais entièrement les deux yeux dans mon studio, je quittais l'herbe tiède de la campagne une dernière fois pour le cuir synthétique de mon fauteuil et concentrais mes yeux sur cette réalité qui m'avait endormi.

La rue était calme, la nuit vraiment tombée. Je tirais mon corps de sa torpeur et rompais avec l'hébétéude du spleen de cette nuit sans lune par l'élan culinaire de ma faim éveillée. Je me postais devant les plaques chauffantes pour mettre en œuvre un plat vert et léger, de circonstance, ail, haricots, persil et brocolis...

Nostalgique, n'espérant pas revenir à un état alerte j'allumais mon ordinateur et lançais «au hasard » un film de Bresson. Je me laissais promener par les images devant lesquels je mastiquais mon bol de

verdure, sous le bât de ma journée. Je buvais un thé de la même couleur, assis seul, sans chat ni âne ni chien. Je me laissais tirer par le licol de ma fatigue, finissais ce film qui n'était pas en couleur et sortait de cette journée par une porte dérobée. Par un semblant de nuit noire je parais entendre la flûte dans le lit de mon enfance.

Extrait de la nouvelle « *Carnet ordinaire* ». 2020



Passer d'un quatrième à l'autre, ça n'est pas tout à fait passer du coq à l'âne. Pas du tout même. Il s'agit plu- tôt ici de passer d'un doux cocon, celui du confort de l'être, de l'idée intérieure, au grand air, le monde exté- rieur, vaste et varié, où se croisent, se rencontrent ou s'ignorent, des créatures par milliers (et même plus). Plus raisonnable, il s'agit de la simple question de la monstrastion. Les deux quatrièmes auxquels fait référence le titre sont premièrement, le chez-moi, et deuxièmement le « 4 ème étage », l'atelier dans lequel Vincent-Michaël commissarit cette exposition. Coïncidence fortuite n'est-il pas?

Cette exposition et les pièces qui y sont présentées sont (in)directement reliées à cette interrogation. Il s'agit de dessins numériques, d'images, faisant référence à une recherche plus ou moins théorique sur la figure de l'âne et ces enjeux comme totem dans une réflexion au trou de *l'art et la vie confondus* (autour de *l'art et la vie confondus*, mais cette faute de frappe était bien trop belle pour ne pas rester lisible; en effet, n'y a t'il pas de trou plus profond que celui dans lequel tombe toute pensée mettant le pied dans ce plat).

Aussi bancale qu'un âne trop longtemps bûté; cette justification semble abracadabrantesque mais cette tarte à la crème intellectuelle mérite d'être posée. Elle entraîne l'auteur de ces pensées dans le tourment des nécessités et du partage.

Cette exposition est l'occasion d'entarter les quelques lecteurs de ce texte. De leur donner le beurre, l'argent du beurre et la crémière avec?

Je ne crois pas que ce soit tout cela. Bien qu'une fois une bonne crème de lait d'ânesse aplatis sur votre face, la peau de votre visage se trouverait plus douce qu'elle ne le fût en entrant; toute cette chantilly littéraire ne saurait satisfaire.

Pour contrer cet inéluctable sort, il faut en venir aux ânes. Des ânes de Balaam, à Modestine, deux ânesses populaire dans la littérature, aux longues oreilles de Nietzsche, en passant par Le roi Midas et ses longues oreilles à lui aussi... Il existe de multiples figures pour affronter cette réalité. Il existe même, comme *Lolo* dit Joachim-Raphaël Boronali, des ânes peintres. Mais dans ce contexte ceux-ci doivent laisser place à leurs consoeurs plastiques, autrement traitées, de lignes et d'images qui s'accrochent et s'exhibent, plus concrète- ment que les idées qui s'alignent noir sur blanc.

Des ânes, quelques noix et deux bovins, voilà toute la tarte qui vous sera servie ici, une recette picturale, faite en lignes et en couleurs. Complice et soeur de la tambouille théorique qui infuse le premier des deux quatrième étage. Mais qu'importe : «[...] maint puissant qui voulait faire bon voyage en compagnie du peuple attela devant ses chevaux, un petit âne, un sage illustre.» Peintres à la noix, suivez les ânes.

D'un 4ème à l'autre.

Texte de l'exposition





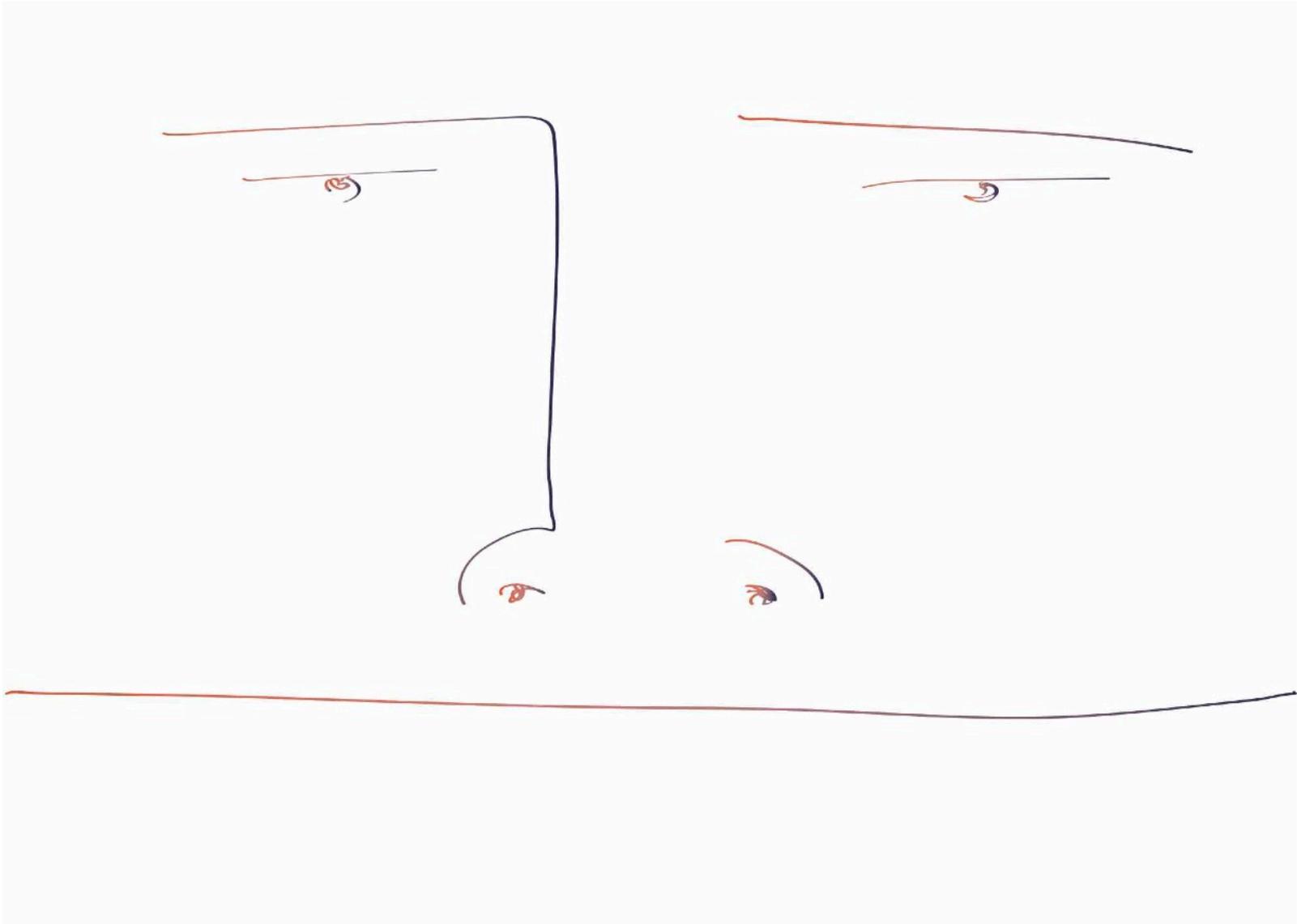


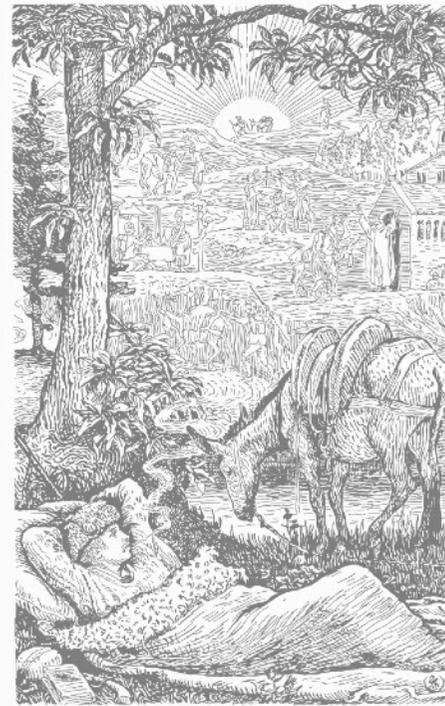
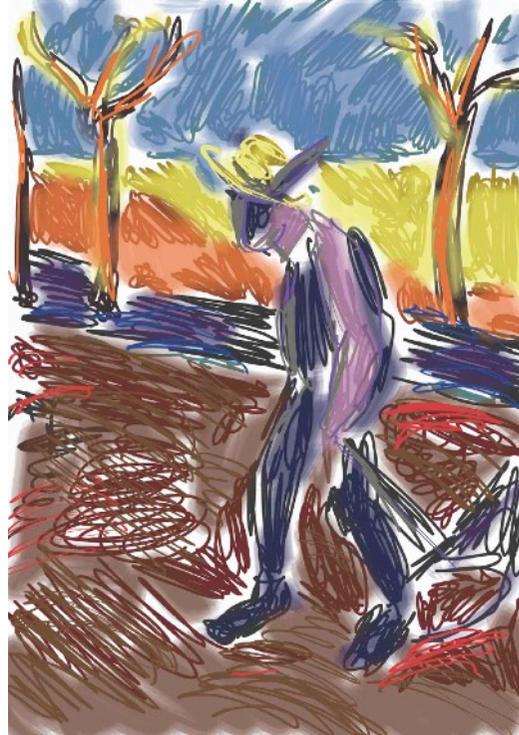
p.5 : *Le Chemin des ânes*. Dessin numérique. 2019

p.7 : Vue d'exposition « *D'un quatrième à l'autre* » . 2020

p.8 : Vue d'exposition « *D'un quatrième à l'autre* » . 2020

p.9 : *Beau nez d'âne*. Dessin numérique. 2020





Page précédente : *Gleichgültigkeit*. dessin numérique. 2019

De gauche à droite : *L'âne atlas*. dessin numérique. 2020

Mélancolie ou âne Gogh (d'après *Munch*). dessin numérique. 2020

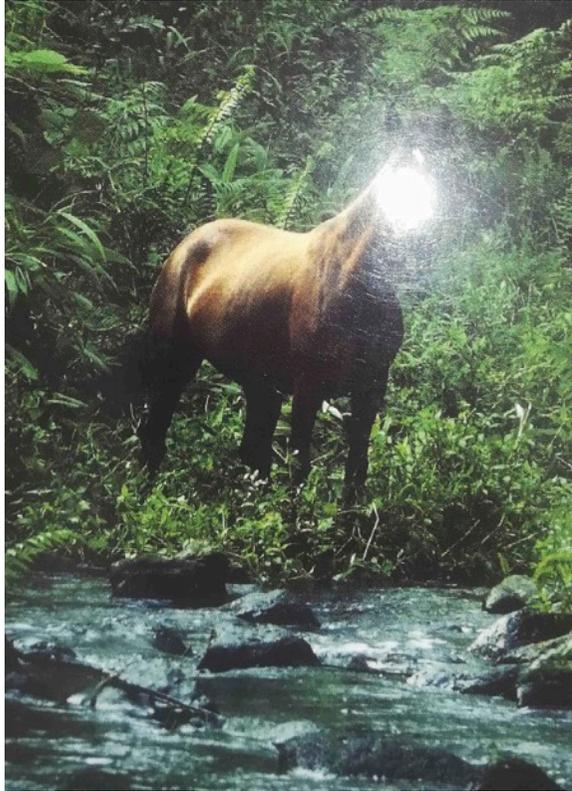
Stevenson frontispice de Walter Crane. dessin numérique. 2019



De gauche à droite : *Les idées*. dessin numérique. 2019

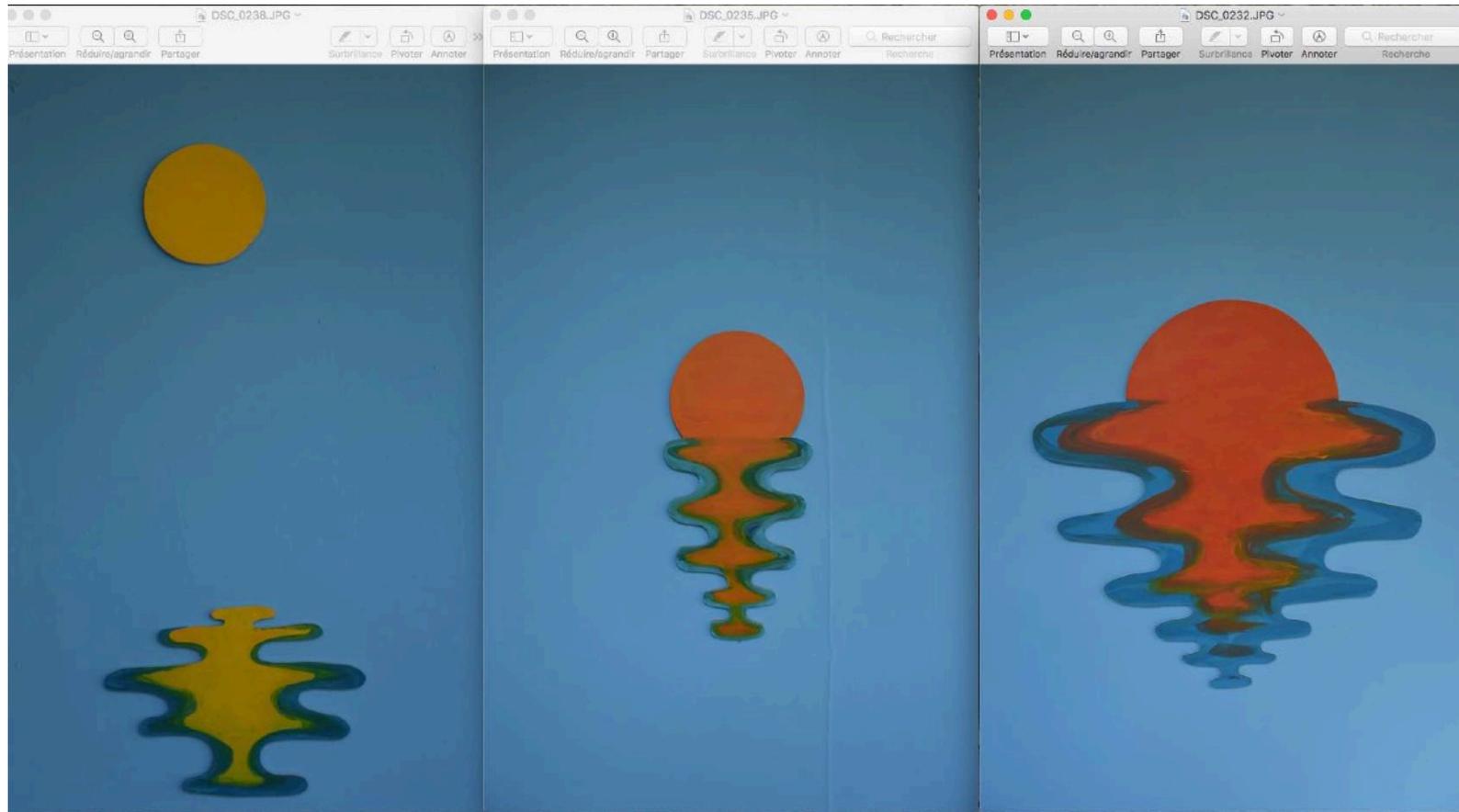
Like a Virgile. dessin numérique. 2020

Le rire de l'idiot. dessin numérique. 2021

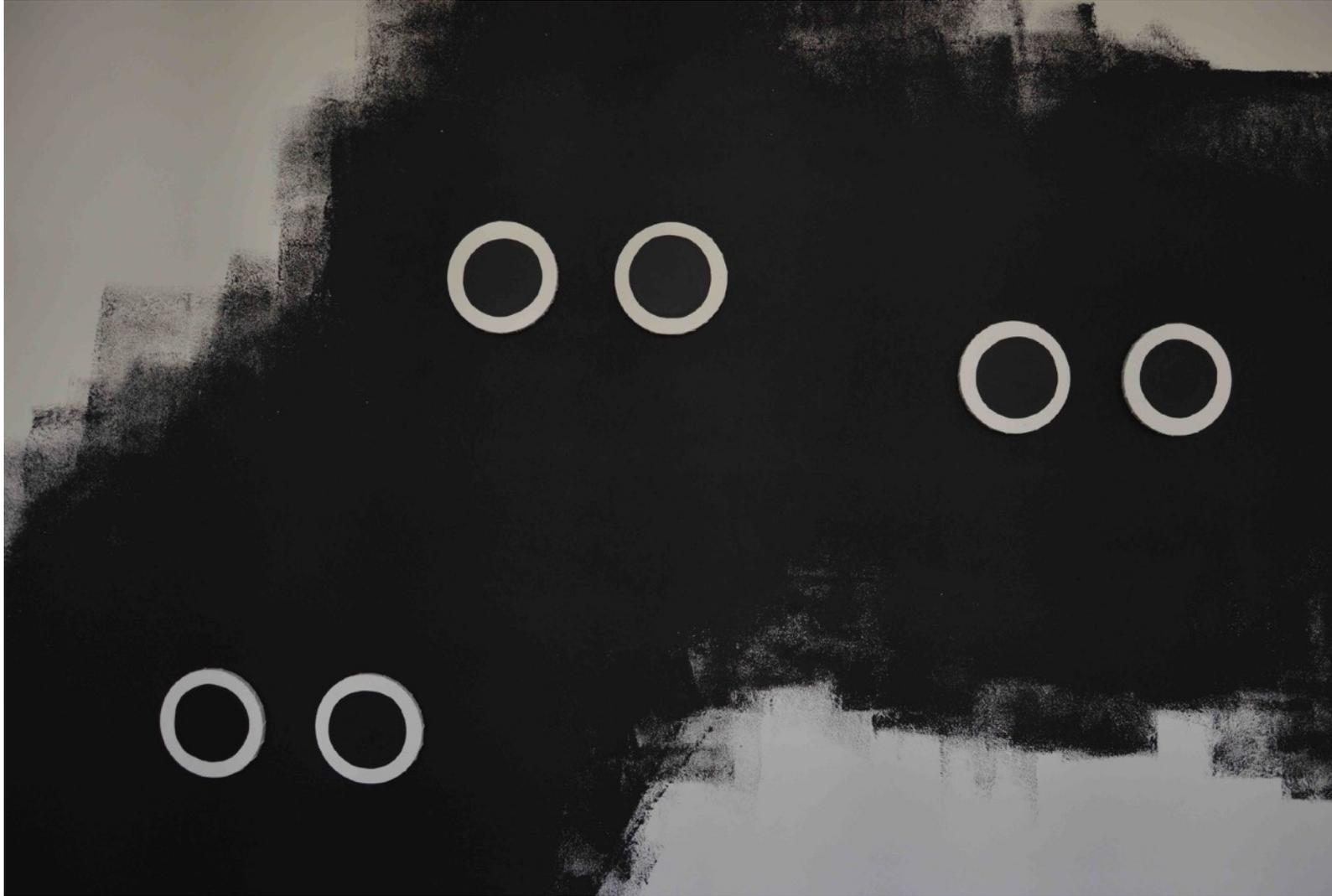


De gauche à droite : *Cheval*. photographie. 2020

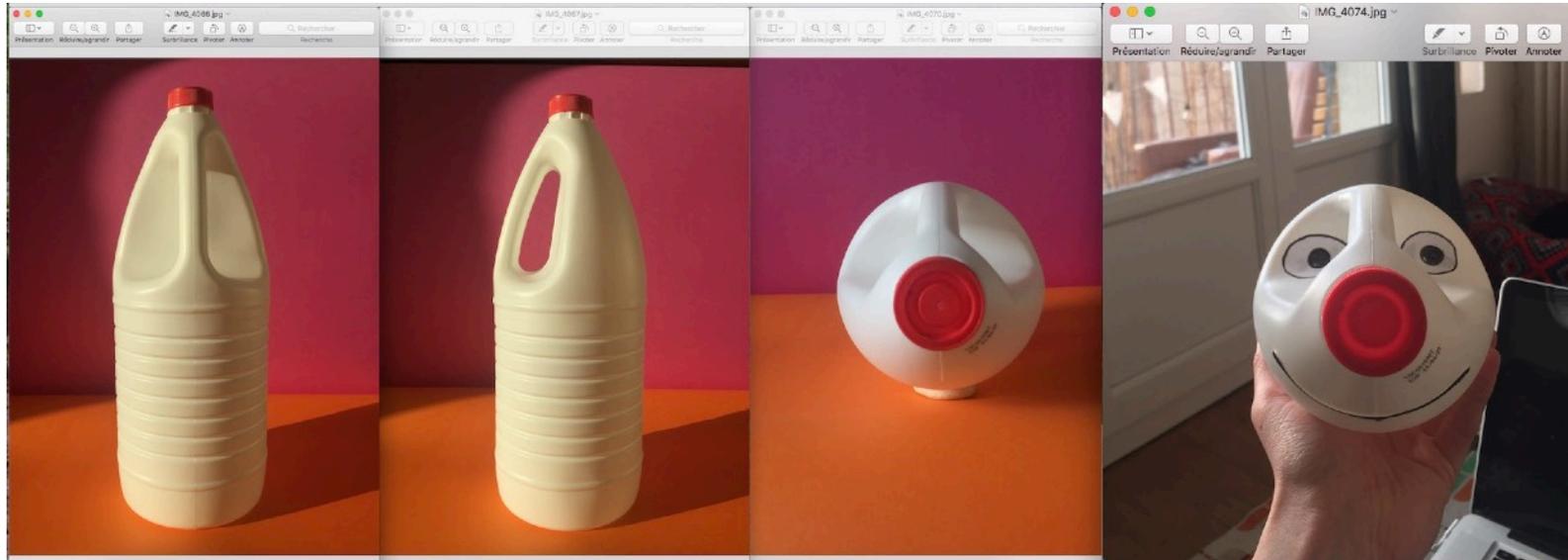
Sainte-Victoire. Photographie d'une sculpture minute d'objets trouvés. Aix-en-Provence. 2020



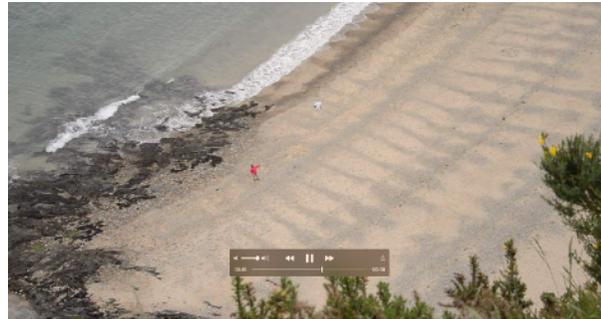
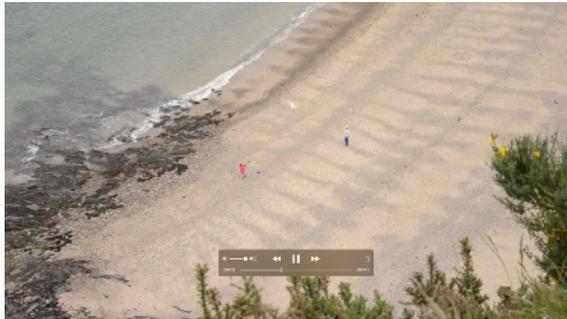
A demain.
Peinture murale, peinture sur
bois. 2018



Les nyctalopes.
Peinture murale, peinture sur
toile. 2018



Lot de javel.
Photographie. avril 2020



De gauche à droite : *Visage*. photographie. Cancale. 2018

Nez. photographie. Cancale. 2018

Tendre nourrice. collage. 2020

Cerf-volant. Extraits de vidéo. Cancale. 2018

FIAT ~~PUNTO~~
VERITAS
PEREAT
MUNDUS!

FIAT
MUNDUS
PEREAT
VERITAS?

De gauche à droite : *Fiat veritas pereat mundus*. Série « penser comme un latin de trois semaines » fusain. 2021

Fiat mundus pereat veritas?. Série « penser comme un latin de trois semaines ». fusain. 2021

UT
PRAXIS
POESIS



Ô MELIBOË,
DEUS NOBIS
HOEC OTIA
FECIT



AMBULATOR
NASCITUR,



NON
FIT



De gauche à droite : *Ut praxis poesis*. Série « penser comme un latin de trois semaines » fusain. 2021

Ô meliboe. Série « penser comme un latin de trois semaines ». fusain. 2021

Ambulator nascitur, non fit. Série « penser comme un latin de trois semaines ». fusain. 2021

Ils ont sortis les poissons de la fontaine.
L'automne est là, l'hiver arrive.

Hiver. Octobre 2018

Et le cor chasse de mon esprit, la bête qui à mes yeux n'ai
jamais apparue.

Dans le sous-bois. Janvier 2019

Pénitentes car s'en est fini de Proust, les madeleines aujourd'hui n'ont plus
aucun goût.
Rares sont celles et ceux prenant le temps de plonger, dans l'infusion ou le
thé, un gâteau qui déjà semble trop désuet.
S'en est fini de Proust, et ce n'est pas étonnant, si c'est par terre ce matin,
fondant sa pâte d'autant que le sol lui permet, que j'ai vu la madeleine dans
sa lente pénitence, tendre à lier son corps à celui du pavé.

La madeleine. Janvier 2019

une ~~x~~ po~~e~~ème

CURRICULUM VITAE

FORMATION

DNSEP 2019 - EESAB RENNES
DNAP 2017 - EESAB RENNES

EXPOSITION COLLECTIVE

« Présences animales » 2019. EESAB RENNES
-
« Le monde vu du 6ème étage » 2018. EESAB RENNES
-
« Le cercle des peintres pas disparus » 2018. EESAB RENNES
-
« L'avangarde se rend pas » 2018. EESAB RENNES
-
« Fantôme » 2017. MBA RENNES
-
« Kevin fait de la peinture » 2016. Le praticable RENNES

COMMISARIAT

« Le cercle des peintres pas disparus » 2018. EESAB RENNES

EXPOSITION INDIVIDUELLE

« D'un quatrième à l'autre » 2020. Le 4ème étage (RENNES)



Die Wurst.
Dessin numérique. 2020